



## Art-en-Vue ou une expo pour dialoguer avec le paysage à La Vue-des-Alpes

### Reportage

Un «Dialogue avec le paysage» est en train de prendre forme à La Vue-des-Alpes. Constituée de deux parcours artistiques, cette exposition en plein air, organisée par l'équipe d'Art-en-Vue du Parc Chasseral, cherche à surprendre et à susciter la réflexion.

06.06.2021, Par Florence Veya

Créer un lien entre la nature, l'art et la littérature. Entre les hommes et leur vision du paysage et de la cohabitation. Paysans, requérants d'asile, bénévoles ou étudiants sont autant de figures dont les approches ont inspiré les deux artistes neuchâtelois Emmanuel Dupasquier, dit Paxon, et Ruben Pensa.

Avec pour fil conducteur le regard de l'écrivain vaudruzien Jean-Paul Zimmermann (1889-1952), les deux créateurs emmènent les visiteurs à travers un «Dialogue avec le paysage».

Une thématique née d'une réflexion de l'équipe d'Art-en-Vue du Parc Chasseral pour sa deuxième exposition (première en 2018) à La Vue-des-Alpes. Le long de deux parcours (Loges et Montagne de Cernier), les visiteurs auront matière à cogiter.

Géraldine Guesdon-Annan, coordinatrice de l'événement (soutenu notamment par la commune de Val-de-Ruz) fait un bout de chemin avec nous. Nous croisons Floriane, accompagnée de Jean-Claude et de son frère Marc. Venus de Bienne, ils sont très impliqués dans les activités du Parc Chasseral. Samedi vers midi, ils sont en train de poser des silhouettes en bois.

Il s'agit de poser les limites symboliques de la propriété. Entre le monde agricole et citadin et entre les barrières que nous avons tous.

Ruben Pensa, créateur des silhouettes

A leurs côtés, Ruben Pensa, créateur des dites silhouettes, explique qu'elles font office de signalétique. Elles seront reliées par des citations tirées de l'œuvre littéraire de Zimmermann et d'interviews menées par des universitaires auprès d'agriculteurs et de requérants d'asile. «Il s'agit de poser les limites symboliques de la propriété. Entre le monde agricole et citadin, et entre les barrières que nous avons tous», relève l'artiste.

La relation de l'homme à la nature et à ce qui l'entoure, sur cette thématique, Paxon est intarissable. «Chacune des treize créations a son côté rigolo et sombre aussi.» Et de citer en exemple celle qu'il a nommée «PETamour». «Elle symbolise un amour toxique (réd. clin d'œil à un écrit de Zimmermann), mais dénonce aussi le plastique que trouvent les agriculteurs dans leurs pâturages.»

Et puis il y a ce fameux «Oiseau de feu» métallique. «Un genre de grand tétras avec un bec de Dodu Dodo», commente Paxon. La première espèce se fait rare, la seconde a disparu. Caprice de la biodiversité. Mais «le Phénix peut renaître de ses cendres.»

Une quinzaine de bénévoles se sont investis, durant deux week-ends, dans cet ambitieux projet. De même que des



↳ Lire en ligne



Ordre: 1087983  
N° de thème: 808.005

Référence: 80890749  
Coupure Page: 2/3

classes de Val-de-Ruz et de La Chaux-de-Fonds, en semaine. Malgré cela, samedi, il y avait encore du travail sur la planche avant le lancement officiel de cette exposition, le 12 juin prochain.

## Infos pratiques

La Vue-des-Alpes, début des parcours (des Loges, 4km et de la Montagne de Cernier, 7km) depuis le parking avec explications sur un mur de paille. Lancement officiel samedi 12 juin 2021 (atelier d'écriture, inscription obligatoire: samuel.torche@parchasseral.ch.) A voir jusqu'au 31 octobre. Infos sur: [www.parcchasseral.ch/artenvue](http://www.parcchasseral.ch/artenvue)



Art-en-Vue: "PETamour» de l'artiste Emmanuel Dupasquier, dit Paxon, symbolise un amour toxique. La Vue-des-Alpes, le 5 juin 2021



